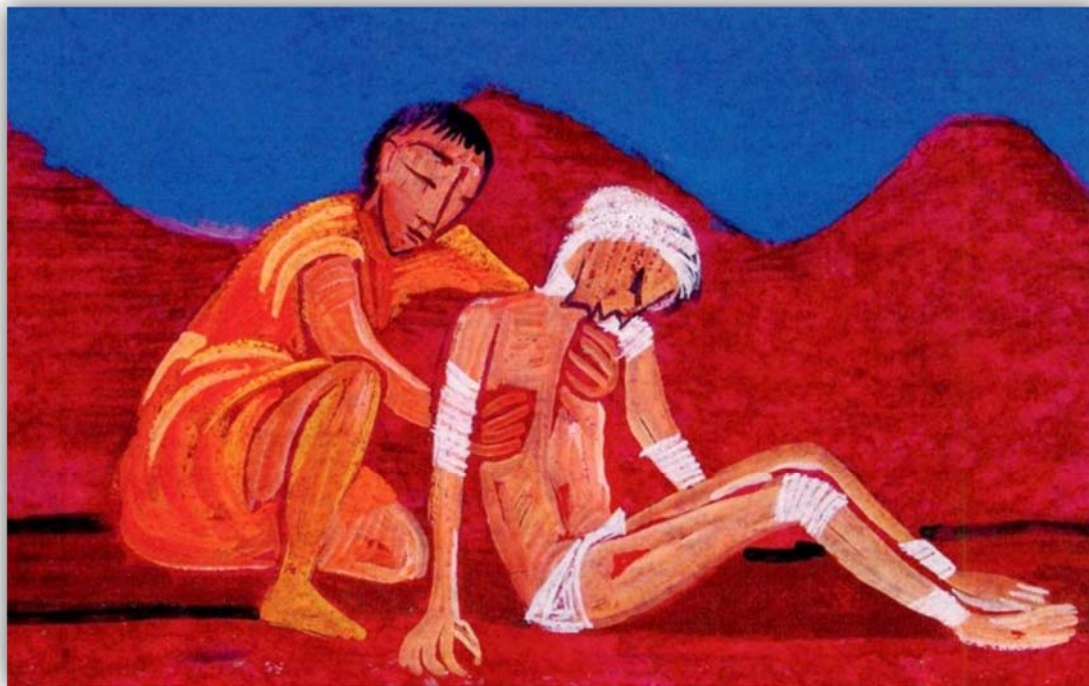


Jubilé de la miséricorde

Javier Álvarez-Ossorio SSCC
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 97 –2 décembre 2015



Le bon samaritain
Frère Éric de Taizé

"Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" (Lc 6,36). Le 8 décembre prochain, le Pape François inaugure l'Année Jubilaire de la miséricorde. Nous nous unissons à ce temps fort de l'Église, dans l'esprit que François lui-même a présenté dans la Bulle *Misericordiae Vultus*. Relisons et méditons encore cette Bulle ; cela nous fera du bien.

La relation intime de ce Jubilé avec le charisme et la mission de notre Congrégation saute aux yeux. Nous sommes des personnes consacrées à l'amour de Dieu révélé dans les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. C'est dans les Sacrés Cœurs que nous contemplons le mystère de la miséricorde. Notre mission réparatrice concrétise la force de guérison et de salut de l'amour miséricordieux. C'est pourquoi ce Jubilé est notre année, notre fête, notre responsabilité.

En droite ligne des trois dernières années

Ce Jubilé de la miséricorde nous permet de récapituler le parcours d'animation spirituelle et missionnaire que nous vous avons proposé depuis trois ans : 2013 (les Martyrs), 2014 (Damien), 2015 (Eustaquio). Chacune de ces icônes de la Congrégation présente une dimension de la miséricorde que nous pouvons approfondir durant cette année jubilaire.

Croire en Dieu Père de miséricorde

Les **Martyrs** nous invitaient à la foi. Durant cette année jubilaire, demandons qu'augmente en nous la foi en Dieu. L'image de Dieu qui apparaît spontanément en nos cœurs n'est pas toujours celle du Père miséricordieux que Jésus nous révèle. Nous portons tous en nous des blocages intérieurs, plus ou moins conscients, qui nous empêchent de croire vraiment que Dieu est comme le père de la parabole du fils prodigue. Nous avons du mal à admettre que nous-mêmes, ainsi que tous les êtres humains, sommes dignes d'être aimés et que Dieu attend notre réponse d'amour et s'en réjouit.

D'autre part, nous devons ajuster le regard que nous portons sur les autres, selon le mystère de la miséricorde de Dieu. Notre façon d'agir et la qualité de notre rapport avec les autres trahissent souvent une certaine froideur dans notre relation à Dieu, comme si nous le connaissions peu, ou « seulement par oui-dire » (Jb 42, 5). Prions donc plus souvent. Demandons le don de la foi. Croyons en Dieu !

Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde : c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme pour qu'il ouvre le cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. (MV 2).

Se réconcilier entre frères

Eustaquio était l'homme de la guérison et de la réconciliation. À nouveau, le Jubilé de la miséricorde est un temps propice pour la réconciliation entre nous. Un temps pour nous pardonner les uns aux autres et pour nous accepter comme des frères, des compagnons que Dieu nous donne sur le chemin.

Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. (MV 9)

La miséricorde vécue dans nos communautés est une miséricorde apostolique : vivre entre nous comme des frères est déjà une annonce de l'Évangile de Jésus ; en revanche, la dureté entre nous disqualifie le message d'amour qui nous a été confié.

Le temps est venu, pour l'Église, de retrouver la joyeuse annonce du pardon. Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle vie et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance. (MV 10)

Servir les plus démunis

Damien est l'icône du service aux plus démunis. La miséricorde est action. Notre souhait est que cette année jubilaire renouvelle notre engagement d'aller jusqu'aux marges, de servir à la périphérie, d'élargir notre contact avec les pauvres.

Dans ce domaine, le danger qui nous guette en permanence, c'est d'être inconsistants. Nous ressasons un langage plein d'expressions exaltantes, mais nous ne les concrétisons par aucune action réelle. Mieux vaudrait alors être humbles et se taire !

En cette année jubilaire, finissons-en avec notre inertie et faisons un pas en avant. Choisissons une œuvre de miséricorde, nouvelle, concrète, voire même exagérée. J'y reviens dans les propositions que je vous fais plus avant.



Deux actions pour cette Année jubilaire 2016

Comme au cours des trois années passées, le Gouvernement Général vous demande de réaliser, en 2016, deux actions qui nous aideront, si elles sont réalisées par tous, à faire grandir le sens de la Congrégation comme corps, et qui nous serviront à mettre symboliquement en valeur le mystère de la miséricorde que nous allons célébrer durant ce Jubilé. Voici donc ces deux actions :

1. Un Pèlerinage à une Porte Sainte

Le pèlerinage est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain est un viator, un pèlerin qui parcourt son chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. (MV 14)

Vous aurez tous une Porte Sainte à proximité du lieu où vous vivez. Nous vous demandons de consacrer une journée pour réaliser, avec d'autres frères, un pèlerinage à une Porte Sainte. Vous pouvez le faire par communauté locale, ou en rassemblant plusieurs communautés, ou par groupes de générations, ou autrement encore. Ce sera un moment de prière commune, d'intériorisation du mystère de la miséricorde et l'occasion de nous ouvrir à de nouveaux horizons d'engagements.

Dans quelques temps, le Gouvernement Général vous adressera une grille qui vous aidera à préparer ce jour de pèlerinage.

2. Une œuvre de miséricorde

Nous invitons chaque communauté à mettre localement en pratique l'une des œuvres traditionnelles de miséricorde. Vous allez me dire que tous, nous en réalisons déjà, non pas une seulement, mais plusieurs, dans nos différents services. D'accord. Mais ce que nous vous demandons, c'est que, pendant ce Jubilé, chaque communauté réalise une de ces actions **de façon "exagérée"**, par des actes concrets qui pourront paraître démesurés, qui pourront même déconcerter parce qu'ils dépassent le prévisible et bousculent notre vie, en allant au-delà des routines qui préservent habituellement notre tranquillité, notre vie privée et notre indépendance. Faisons une folie pour les pauvres. C'est le Jubilé !

Ce sera une façon de réveiller notre conscience, souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur même de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et les morts. (MV 15)

Excusez-moi de donner en exemple la communauté de la Maison Générale. Depuis un an, notre projet communautaire est d'accueillir des sans-abri, en particulier des émigrants ou des réfugiés. De toute évidence, c'est une action qui dérange l'ordre normal d'une maison comme la nôtre, destinée à d'autres choses. Mais c'est un réel service, pour des gens qui en ont besoin. Et pour nous, c'est une bénédiction, parce que cela nous met en contact direct avec des personnes concrètes qui souffrent de situations que nous évoquons souvent dans nos discours et nos prières. Dans le projet communautaire de cette année, nous avons mis à disposition pour accueillir, non pas une seule chambre comme avant, mais deux. C'est notre manière communautaire de donner vie à l'œuvre de miséricorde "*accueillir l'étranger*".

Je demande donc à chaque communauté d'y réfléchir, et de décider quelle œuvre de miséricorde pourrait être mise en œuvre communautairement (pas avec des engagements individuels, mais que cela implique tous les frères). Inscrivez-la dans votre projet communautaire de l'année, et mettez-la en pratique. Ce sera certainement une source de grande joie et de bénédiction.

Saint et joyeux Jubilé à tous !

